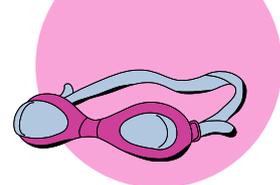


## *C'est le turfu, bébé !*



*« Vous avez accompli un miracle : réunir 7 jeunes qui vont mal pour les mêmes raisons, et leur faire remonter la pente pour les faire briller sur scène »*

– tels sont les mots prononcés par Eugene, 25 ans, à la fin de 3 semaines de résidence Jeune Queer & Culture.

En novembre 2024, j'ai pu filmer cette résidence de théâtre dans sa deuxième édition. Je faisais moi-même partie de la première, qui s'était déroulée un an auparavant.

Créée par Anaïs Seghier et Valérian Lecourt, de la compagnie de La Sticomiss, cette résidence de théâtre réunit des jeunes LGBTI+ en situation de précarité financière, familiale ou sociale, pour leur faire reprendre confiance en elles et eux. L'objectif, par l'enseignement du théâtre, est d'aller jusqu'à la création de leur propre spectacle.

A travers la caméra de la compagnie, j'ai observé l'évolution de ces jeunes queers en pleine exploration de leur identité, qui se découvrent capables de créer, de jouer, voire de s'épanouir sur les planches ; et de ce groupe timide au début, que l'on voit se consolider au fil des répétitions.

Réalisatrice de 3 courts métrages étudiants et autoproduits, dont deux sont des fictions, ma première approche du cinéma documentaire s'est faite à travers mon film étudiant Désirée, réalisé en 2018. Ce court de 5 minutes est un témoignage animé sur mes secrets de famille. Il a eu l'opportunité de circuler, entre autres, au festival Cinéma du réel du Centre Georges Pompidou, au festival Côté Court de Pantin, à la Cinémathèque française, ou encore sur la plateforme Tënk. Pourtant, depuis ce petit succès, les tremplins se font rares pour avancer à un niveau professionnel. Et après un premier film dessiné, franchir l'étape d'un documentaire en prise de vue réelle est aujourd'hui un challenge, bien qu'enthousiasmant, compte tenu des défis techniques que cela implique.

En effet, avec plus de 35 heures de rushes, sans compter les prises de son que je n'ai pas encore synchronisées, la matière de ce film est importante, et il m'est difficile d'entreprendre sereinement une post-production sans accompagnement ni aide financière. Pourtant, une résidence telle que Jeune Queer & Culture ne doit pas tomber dans l'oubli. A travers ce court documentaire, je souhaite lui donner toute la visibilité qu'elle mérite, et montrer l'émotion que peut susciter cette parenthèse de vie, bouffée d'air frais pour des jeunes qui, pour quelques instants, osent à nouveau rêver.

Être sélectionnée au GREC Rush me permettrait de bénéficier d'un cadre pour entreprendre sereinement la post-production de ce film. Et cela me donnerait surtout les moyens d'aller au bout de mes idées : une expertise, de la part de professionnels, pour rendre dynamiques, par le montage, des moments contemplatifs ; sublimer les couleurs vives prises à l'image ; et équilibrer le son pris dans des lieux aux sonorités différentes et qui, par son rythme, appuiera celui de l'image.

Je suis impatiente de poursuivre la fabrication de mon film, et j'espère sincèrement que cela pourra se faire en collaboration créative avec les équipes du GREC Rush.

